

## NOUVEAU CRÉNEAU

## L'écotourisme : de nouvelles opportunités à saisir

Les touristes sont à la recherche d'expériences authentiques. Pour les attirer au pays, le président de l'AHRIM propose de miser davantage sur la nature.

APRÈS s'être pendant longtemps cantonné à l'image «*sea, sun and sands*», le pays devrait exploiter d'autres segments. Car il a beaucoup à offrir, a déclaré Gregory de Clerck, le président de l'Association des hôteliers et restaurateurs de l'île Maurice (AHRIM), lors d'une interview accordée à l'express le 1<sup>er</sup> juillet. Comme sa nature verdoyante, Selon le président de l'AHRIM, l'écotourisme est un créneau à exploiter. Mais ce secteur est encore peu connu, avancent des opérateurs du milieu.

À l'instar d'Umarfarooq Omarjee, d'Omarjee Holidays. Selon lui, il y a du travail à faire afin que ce segment décolle. Il faut d'abord cerner ses caractéristiques, qui sont sensiblement différentes du segment hôtelier. Pour Umarfarooq Omarjee, l'écotourisme est avant tout synonyme de dépaysement, de relaxation et de discrétion.

«*Les touristes que l'on reçoit dans ce segment sont à la recherche d'expériences authentiques. Ils veulent se reposer dans un environnement*



Les Lodges d'Andrea proposent à ses clients des balades dans la nature en quad.

qui leur donne l'impression d'être coupés du monde, sans fioritures, dans une atmosphère calme et discrète», explique-t-il. De plus, ajoute notre interlocuteur, ces touristes sont friands de balades au grand air ainsi que de tout ce qui a trait à la culture locale.

Un avis que partage Denis Roisssety, *Lodge Director* des Lodges d'Andrea. L'établissement propose des services aux touristes ainsi qu'aux Mauriciens. Sa clientèle étrangère est surtout européenne, mais également sud-africaine.

## CHAMBRES LIMITÉES

Les Lodges d'Andrea, situés sur la côte sud du pays, font face à la mer mais sont loin des plages sablonneuses et de la mer turquoise. Cela dans un but précis : l'établissement mise sur le côté sauvage et préservé de cette

partie du pays, en proposant des randonnées, des balades en quad et l'exploration des paysages avoisinants comme Bel-Air, l'Exil et Gris-Gris.

Toutefois, de nombreuses pistes de randonnées sont encore sous-exploitées, fait remarquer le président de l'AHRIM. Pour Denis Roisssety, ce n'est pas étonnant car nombre d'entre elles se trouvent sur des terrains privés. D'ailleurs, les pistes de randonnées des Lodges d'Andrea se trouvent, elles aussi, sur les terrains de l'établissement.

Un autre problème de ce genre de tourisme, souligne Jeenanain Soobagrah, de Bonny Air Travel, c'est le nombre restreint de chambres. Selon lui, l'un des moyens de prioriser ce genre de tourisme est d'inclure des prestations dans des packages.

«*Les touristes chinois et indiens, par exemple, aiment sortir et découvrir le pays. Des*

excursions en pleine nature sont donc tout à fait compatibles avec la demande venant de ces marchés», avance-t-il. «*Mais cela ne saurait mesurer la totalité de leur emploi du temps durant leur séjour*», prévient Jeenanain Soobagrah.

Outre la nature, le pays peut aussi compter sur les activités nautiques. «*Maurice, promu sous le slogan 'Maurice c'est un plaisir', ne se limite pas qu'à l'image classique que l'on véhicule. La destination Maurice c'est plusieurs ingrédients, qui, une fois réunis, finissent par former la destination*», fait ressortir Umarfarooq Omarjee.

Maurice, ajoute notre interlocuteur, est aussi prisé pour le kitesurf, le surf ou encore le golf et la pêche au gros. «*Les touristes russes, par exemple, affectionnent particulièrement le kitesurf*», souligne le directeur commercial d'Omarjee Holidays.

Shelby EMLIEN